



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PED

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

PECK, (Pierre) *Peckius*, jurisconsulte de Ziricée en Zélande, enseigna pendant 40 ans le droit à Louvain; & devint en 1586 conseiller de Malines, où il mourut en 1589. On a de lui divers Ouvrages de jurisprudence, qu'on a recueillis à Anvers en 1647, in-folio. — Pierre PECKIUS son fils, conseiller de Malines, puis chancelier de Brabant & conseiller-d'état, se distingua par sa science & hérita de son pere une piété tendre, & un grand zele pour l'orthodoxie. Ses talens pour les négociations éclatèrent sur-tout à la cour de France, en Allemagne & en Hollande où il fut envoyé en qualité d'ambassadeur. Il est mort à Bruxelles en 1625, & a laissé *Votum pro Studiis humanitatis*, Anvers.

PECQUET, (Jean) médecin de Dieppe, mort à Paris en 1674, avoit été médecin du célèbre Foucquet, qu'il entretenoit à ses heures perdues des questions les plus agréables de la physique. Il s'est immortalisé par la découverte d'une veine lactée, qui porte le chyle au cœur, & qui, de son nom, est appelée *le Réservoir de Pecquet*. Cette découverte fut une nouvelle preuve de la vérité de la circulation du sang; mais elle lui attira plusieurs adversaires, entr'autres Riolan, qui écrivit contre lui un livre intitulé: *Adversus Pecquetum & Pecquetianos*. On a de Pecquet: I. *Experimenta nova Anatomica*, Paris, 1654. II. *De thoracico lacteis*, contre Riolan, Amsterdam, 1661. Ce médecin avoit l'esprit vif & actif; mais cette vivacité le jetoit quel-

quefois dans des opinions dangereuses. Il conseilloit comme un remede universel l'usage de l'eau-de-vie; elle fut pour lui une eau de mort, en avançant ses jours, qu'il auroit pu employer à l'utilité du public.

PECQUET, (Antoine) grand-maitre des eaux & forêts de Rouen, & intendant de l'école militaire en survivance, naquit en 1704, & mourut en 1762. On a de lui: I. *Analyse de l'Esprit des Loix*, & *l'Esprit des Maximes politiques*, 1757, 3 vol. in-12. II. *Loix Forestieres de France*, 1753, en 2 vol. in-4°: ouvrage estimé. III. *L'Art de Négocier*, in-12. IV. *Pensées sur l'Homme*, in-12. V. *Discours sur l'emploi du loisir*, in-12. VI. *Parallele du Cœur, de l'Esprit & du Bon-Sens*, in-12. VII. Quelques Traductions de poésies italiennes.

PEDIANUS, voyez ASCONIUS.

PEDRUZZI, (Paul) savant Jésuite de Mantoue, se fit un nom par ses connoissances dans l'antiquité. Ranuce, duc de Parme, le choisit pour arranger son riche cabinet de médailles. Ce travail l'occupa jusqu'à sa mort, arrivée l'an 1721, à 75 ans. On a de lui 8 vol. du *Museo Farnese*, depuis 1694 à 1727, qui forment 10 tomes in-fol. C'étoit un homme estimable pour les qualités du cœur & de l'esprit.

PÉGASE, cheval ailé, célèbre dans la fable, fut produit par Neptune; & selon d'autres, naquit du sang de Méduse, lorsque Persée lui coupa la tête. En naissant il frappa du pied contre terre, & fit jaillir une fontaine, qui fut appelée *Hip-*

*poerene*. Il habitoit les monts Parnasse, Hélicon & Pierius, & paissoit sur les bords d'Hippocrene, de Castalie & du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte délivrer Andromede. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimere.

**PÉGASE**, (Manuel-Alvares) jurisconsulte Portugais, natif d'Estremos, mort à Lisbonne en 1696, à 60 ans, laissa un Recueil des Ordonnances & des Loix de Portugal, qui a été continué après sa mort; il est en 14 vol. in-fol., depuis 1669 jusqu'en 1714: il a encore laissé d'autres ouvrages, qui ne l'empêcherent pas de donner ses avis sur les affaires des particuliers.

**PEGUILLON**, voyez BEAUCAIRE de Peguillon.

**PEIRESC**, (Nicolas-Claude FABRI, seigneur de) naquit au château de Beaugencier en Provence, l'an 1580: sa famille, originaire d'Italie, étoit établie en Provence depuis le 13<sup>e</sup>. siècle. Après avoir étudié avec succès à Aix, à Avignon & à Tournon, il passa ensuite en Italie, & s'arrêta à Padoue, pour finir son droit. Venise, Florence, Rome, Naples le posséderent ensuite tour-à-tour. Il y parut en savant qui vouloit tout voir & tout remarquer. De retour à Aix, il y prit en 1604 le degré de docteur. Les theses qu'il soutint dans cette occasion pendant 3 jours de suite, furent longtemps célèbres en Provence. Le jeune savant se rendit ensuite à Paris, où les de Thou, les Casaubon, les Pithon, les Ste-Marthe l'aimèrent & l'estimerent. Il alla de là en Angleterre, y visita les savans de Londres

& d'Oxford, & fut très-bien accueilli par le roi Jacques. De Londres il passa en Hollande, & vit Joseph Scaliger à Leyde, & Hugues Grotius à La Haye. Enfin, après avoir parcouru la Flandre & une partie de la France, il revint à Aix, & y fut reçu conseiller au parlement. Sa maison fut dès-lors l'asyle des sciences, & le bureau d'adresse de tous les savans. Cet homme illustre finit par embrasser l'état ecclésiastique, & mourut à Aix en 1637, également regretté pour les qualités brillantes & les morales. On célébra son mérite en toutes sortes de langues; & ce recueil d'éloges a été imprimé sous le titre de *Panglossia*. Cependant cet homme d'une érudition vaste & variée, n'a fini aucun ouvrage. On n'a de lui qu'une *Dissertation* curieuse & savante sur un *Trépied ancien*, imprimée dans le tome 10<sup>e</sup>. des *Mémoires de Littérature* du P. Desmolets. Il laissa plusieurs manuscrits; mais la plupart n'ont pas reçu le dernier coup de plume. Gassendi a donné la *Vie* de ce savant, La Haye, 1651, in-8<sup>o</sup>; écrite avec beaucoup de pureté & d'élégance, & traduite en françois par M. Requier, in-12, 1770.

**PÉLAGE I**, Romain, diacre de l'Eglise Romaine, fut archidiacre du pape Vigile, & apocrisfnaire en Orient, où il se signala par sa prudence & sa fermeté. Il fut mis sur la chaire de S. Pierre en 555. Il dut en partie son élévation à l'empereur Justinien, qui avoit goûté son esprit. Le nouveau pontife s'appliqua à réformer les mœurs & à réprimer les nouveautés. Il